

*Se référer à des sources,*

*citer,*

*copier...*

*plagier*

*– comment (s')aider à définir les différences ?*

*Pour un encadrement adéquat de l'élaboration des travaux académiques  
dans l'enseignement supérieur.*

Irène-Marie Kalinowska  
Haute École de Bruxelles-Brabant

*Former à l'écrit, former par l'écrit.*

Quatrième journée scientifique du Centre de Didactique de l'Enseignement supérieur  
Pôle académique de Bruxelles

jeudi 5 décembre 2019

I.

*Se référer à des sources,*

*citer,*

*copier,*

*plagier*

– quel est exactement le problème ?

II.

Dans quelle perspective méthodologique l'aborder ?

III.

Éléments de contexte

IV.

Quelles propositions pour y répondre ?

V.

Résultats et discussion

## I. Quel est exactement le problème ?

**S'interroger comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier***

– angélisme béat ?

« Ils ne savent pas ce qu'ils font. Pardonnons-leur. »

—> tolérance ?

– excès de rigueur ?

« Plagier, copier, c'est se référer aux sources. »

—> « Il faut se centrer sur l'essentiel. »

– refus rétrograde d'outils informatiques ?

« Rien de tel qu'un bon logiciel. »

—> « Lire les travaux prend trop de temps. »

– déficit de compétence ?

« Signe d'un manque d'assurance ».

—> Questionnement = autojustification.

## I. Quel est exactement le problème ?

Comment (s')aider à définir les différences  
entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### Les objections

- angélisme, tolérance
- rigueur d'un autre âge
- ignorance des nouvelles technologies
- manque de compétence, autojustification

### ancrées dans les réalités du travail

- recevables (« audibles »)
  - justifiées, dans une perspective centrée sur le résultat.
- méritent réponse.

## I. Quel est exactement le problème ?

Face à ces objections, des constats :

- **angélisme infantilisant, tolérance ?**
  - Le plagiat, une pratique fort répandue (en forte hausse ?).
  - Les fraudeurs conscients de leur démarche (exceptions rarissimes).
- **refus des nouvelles technologies**
  - Le recours aux logiciels, toujours nécessaire ?
- **rigueur vétilleuse ?**
  - Le consensus sur la nécessité de lutter contre le plagiat  
≠ le consentement à l'effort lié à cette « lutte ».
  - Une question de responsabilité individuelle.  
→ infox >< acculturation aux différents discours insuffisante.
- **défaut de compétence, autojustification ?**
  - Se questionner (sur ses pratiques) ≠ manquer de compétence.
  - Le questionnement, levier premier pour traiter la complexité.

## I. Quel est exactement le problème ?

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### Exemple de production écrite (extrait)

« [...] »

Selon Lechy Elbernon, enseignante à l'Université de Laon et directrice du musée international de littérature d'anticipation d'Yvelines "La Maison de nulle part", tout récit de science-fiction se fonde sur une conjecture, c'est-à-dire une situation hypothétique basée sur des probabilités. Le romancier de science-fiction élabore une conjecture rationnelle et vraisemblable, c'est-à-dire en accord avec les lois naturelles du monde du lecteur, qu'il projette dans un monde identifié comme futur et va tester, par le biais du récit, les conséquences de cette conjecture sur les personnages. Autrement dit, le romancier s'inspire du monde réel pour façonner une conjecture qu'il place dans un futur vraisemblable. [...] »\*

Adresse d'un site et date de la consultation de la page. »

- \* Les exemples ont été transformés afin d'être anonymisés pour les besoins de la présente communication.

# I. Quel est exactement le problème ?

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

**Au vu des constats qui précèdent,  
l'objectif premier  
est de proposer aux étudiants  
l'occasion d'effectuer les apprentissages nécessaires  
pour qu'ils soient en mesure de se référer aux sources  
en recourant à des modalités licites et légitimes :  
*citation*, *copie* lorsqu'elle sert à soutenir la démonstration,  
et non pas *plagiat*.**

« [...]

Selon Lechy Elbernon, enseignante à l'Université de Laon et directrice du musée international de littérature d'anticipation d'Yvelines "La Maison de nulle part", tout récit de science-fiction se fonde sur une conjecture, c'est-à-dire une situation hypothétique basée sur des probabilités. Le romancier de science-fiction élabore une conjecture rationnelle et vraisemblable, c'est-à-dire en accord avec les lois naturelles du monde du lecteur, qu'il projette dans un monde identifié comme futur et va tester, par le biais du récit, les conséquences de cette conjecture sur les personnages. Autrement dit, le romancier s'inspire du monde réel pour façonner une conjecture qu'il place dans un futur vraisemblable. [...]

Adresse d'un site et date de la consultation de la page.

## II. Dans quelle perspective méthodologique traiter cette problématique ?

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

Le questionnement = levier pour traiter la complexité.



Dans quelle perspective méthodologique ?



Ne seront pas présentées ici :

- des pistes pour l'application de la « citation analysis » (Rabatel 2002)
- une étude de l'efficacité des logiciels de détection du plagiat
- une méthode rapide de lutte contre la fraude
- une démonstration quantitative de la supériorité intrinsèque d'un dispositif d'apprentissage breveté ®.



## II. Dans quelle perspective méthodologique traiter cette problématique ?

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?



### Des propositions s'énonçant en référence

- à l'analyse des discours

(discours médiatiques ; discours scientifiques et techniques ; discours de transmission des connaissances)

(Bakhtine 1984 ; Beacco&Moirand 1995 ; Moirand 2001 ; Maingueneau 1976 ; Charaudeau 2006).

- aux didactiques des DA et des DTC

(discours d'autrui ; discours de transmission des connaissances)

(Thyrion 1997 ; Boch et Grossmann 2002 ; Penloup 2002 ; Bautier 2008 ; Rinck 2011).

⇒ Centration sur l'apprentissage de l'écrit et sur l'aspect épistémique des opérations mobilisées par l'écriture (Goody 2006)

– en vue du résultat.

⇒ Didactique des discours = didactique de la langue.

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### III. Éléments de contexte

- Avec qui ? Pour qui ?
  - Dans quel cadre ?
  - Quels objets enseignés ? Quels objectifs à atteindre ?
  - Quelles variables propres au public en présence ?
  - Quelle hypothèse de travail mise à l'épreuve ?
- ... Élément déclencheur du questionnement.

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### III. Éléments de contexte

- **Avec qui ? Pour qui ?**

étudiants en formation pédagogique, niveau 2  
sections normales secondaire et préscolaire

- **Cadre fixé par l'institution**

UE « Formation aux écrits professionnels et à la recherche » (75 heures)

– « maîtrise de la langue écrite et orale », 45 heures (« MLF »)

– « initiation à la recherche et notions d'épistémologie des disciplines et préparation au travail de fin d'études », 30 heures (« IREC »).

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### III. Éléments de contexte

#### • Objets enseignés et objectifs à atteindre

— « **MLF** » 45 heures

habiletés linguistiques nécessaires à l'élaboration d'un TFE →  
production d'argumentations orales et écrites

visée objectivante

régie de la polyphonie discursive

→ discours d'autrui (DA) :

discours médiatiques, didactiques, spécialisés.

— « **IREC** » 30 heures

production écrite d'un rapport = projet de TFE →

visée épistémologique

recherche personnelle en lien avec la pratique des stages

discours scientifiques (DS), techniques (DT)

discours de transmission des connaissances (DTC).

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### III. Éléments de contexte

- **Variables (1/2)**

- Parcours d'échec en MLF au niveau 1, nombreux (sondages initiaux).
- Persistance de problèmes de régie syntaxique (oral, écrit).
- Nombreuses situations de multilinguisme (sondages initiaux).
- Acculturation aux discours (spécialisés) généralement (très) faible.

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### III. Éléments de contexte

- Variables (2/2)

- Saut qualitatif subtil, mais sensible (UE) :

- passage*

- niveau 1 des productions d'appropriation

- des savoirs, des modes de raisonnement, d'explication

- propres aux disciplines (Rinck 2011)

- (énonciation objectivante)

- vers*

- niveau 2 des écrits de construction d'objets de savoir (Thyrion 1997)

- écrits *de recherche* (Penloup 2002)

- (énonciation objectivante).

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### III. Éléments de contexte

- Variables (2/2)

- Saut qualitatif subtil, mais sensible :

- niveau 1 des productions d'appropriation

- énonciation objectivante



- niveau 2 des écrits de construction

- motivation personnelle *et* énonciation objectivante

⇒ Rédiger le compte rendu « objectif » d'un texte argumenté

≠ élaborer une argumentation personnelle polyphonique à énonciation objectivante

(*je* autobiographique ≠ *je* épistémique).

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### III. Éléments de contexte

- Quelle hypothèse de travail mise à l'épreuve dans le dispositif (MLF → IREC) ?

Une des difficultés principales est le rapport aux sources.

Littré : *se référer à* = « avoir rapport à ». (⇒ Barré-De Miniac 2002)

*citer* – « rapporter un texte à l'appui de ce que l'on avance. »

*copier* – « copier fidèlement un texte »

– « contrefaire »

*plagier* – « imiter par plagiat ».



Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### III. Éléments de contexte

- Quelle hypothèse de travail dans le dispositif (MLF → IREC) ?

Une des difficultés principales est le rapport aux sources.

**Le rapport aux sources, c'est en réalité**

– le rapport au savoir → le savoir se construit dans le discours

– le rapport à la langue → la langue, matériau de construction

des différents discours (Bakhtine 1979, 1984)

– le rapport à l'écriture (Barré-De Miniac 2000).

- **Difficulté à appréhender les DA en général et les DTC en particulier.**
- **Difficulté à prendre position (→ *insécurité discursive* Moirand 2001).**
- **Difficulté à construire un point de vue à l'écrit.**
- **Difficulté à assumer la position d'auteur.**

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### III. Éléments de contexte

- Quelle hypothèse de travail mise à l'épreuve dans le dispositif (MLF → IREC) ?

Une des difficultés principales est le rapport aux sources.

- **Difficulté à assumer la position d'*auteur*.**

Signification d'*auteur* dans la langue

Littré : *auteur* – « cause première d'une chose. »

– « principe, origine, source. »

– « inventeur »

≠

Signification d'*auteur* dans le domaine de l'analyse des discours (scientifiques et spécialisés)

Todorov (1981) : « Il n'existe plus, depuis Adam, d'objets innommés, ni de mots qui n'auraient déjà pas servi. »

### III. Éléments de contexte

- Hypothèse de travail

Si une des difficultés principales est le rapport aux sources  
(rapport au savoir, aux DA, à la langue, à l'écriture)



*Comment (s')aider à définir les différences  
entre se référer à des sources, citer, copier et plagier ?*



*Comment (s')aider à construire la position d'auteur  
dans un écrit académique ?*



*Comment (s')aider à devenir auteur  
d'un écrit (académique) de recherche ?*

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

### III. Éléments de contexte

... Élément déclencheur du questionnement.  
Pourquoi ce questionnement, maintenant ?

Constat empirique récent –  
nombre de tentatives de plagiat constatées dans  
les groupes tests (dispositif +)  
et  
le groupe témoin (dispositif–).

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

« Mise en situation »

notion	contrat d'échange	énonciation subjectivée	participation
concept	contrat de parole	énonciation objectivante	discours premiers 1
monosémie	identité sociale	polyphonie	discours seconds 1
unité noyau	identité discursive	dialogisme	secondarisation
unité catalyse	rôle discursif	intertexte	discours premiers 2
unité structurante	rôle actantiel	interdiscours	discours seconds 2
reformulation 1	formation discursive	mémoire discursive	discours fermés
surénonciation	communauté discursive	horizon de rétrospection	discours ouverts
sousénonciation	surplomb énonciatif	hétérogénéité montrée	discours vertical
coénonciation	scène d'énonciation	insécurité discursive	discours horizontal
auctorialité	verbes au délocuté	construction de la figure de l'auteur	littératie étendue
fonction-auteur	discours d'autrui	reformulation 2	littératie restreinte
scripts génériques	évocation	citation (autonome)	instrument médiatisant
genre	masquage	îlot citationnel	topologie discursive
genres premiers	simulation	discours rapportés	intertexte
genres seconds	connivence	citation-preuve	champ discursif
genres autoriaux	place	citation-relique	image scripturale
genres conversationnels	construction monologique	citation polémique	effet de surface
genres routiniers	construction polylogale	citation-culture	citation-épigraphe

→ Comment (s')aider à devenir auteur d'un écrit (académique) de recherche ?

## « Mise en situation »

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?

objets de savoir			
discours			
langue			
notion	contrat de communication	énonciation subjectivée	participation
concept	identité sociale	énonciation objectivante	discours premiers 1
monosémie	identité discursive	dialogisme	discours seconds 1
unité noyau	rôle discursif	intertexte	secondarisation
unité catalyse	rôle actantiel	interdiscours	discours premiers 2
unité structurante	formation discursive	mémoire discursive	discours seconds 2
reformulation 1	communauté discursive	horizon de rétrospection	discours fermés
surénonciation	surplomb énonciatif	hétérogénéité montrée	discours ouverts
sousénonciation	scène d'énonciation	insécurité discursive	discours vertical
coénonciation	verbes au délocuté	construction de la figure de	discours horizontal
auctorialité	discours d'autrui	l'auteur	littératie étendue
fonction-auteur	évocation	reformulation 2	littératie restreinte
scripts génériques	masquage	citation	instrument
genre	simulation	pavé citationnel	médiatisant
genres premiers	connivence	discours rapportés	topologie discursive
genres seconds	place	citation-preuve	intertexte
genres auctoriaux	construction	citation-relique	champ discursif
genres	monologale	citation polémique	topologie des discours
conversationnels	construction polylogale	citation-culture	insécurité discursive
genres routiniers	polyphonie	citation-épigraphe	insécurité interdiscursive
<b>représentations : monde de la recherche, science, écrit scientifique ...</b>			

→ *Comment (s')aider à devenir auteur d'un écrit (académique) de recherche ?*

#### IV. Quelles propositions pour y répondre ?

Quelles propositions *pour (s')aider à construire* la position d'auteur  
*dans un écrit (de recherche) académique ?*



**Cette construction comprend trois opérations fondamentales**

- **décoder les DA/DS/DTC → situer dans l'espace-temps discursif**  
(Beacco&Moirand 1995)
- **se situer personnellement face aux DTC → prendre position**
- **construire linguistiquement sa position d'auteur**  
(« position de surplomb ») (Grossmann&Rinck 2004)  
arguments – verbes d'opinion, verbes de parole  
connexions – explicitation des liens logiques  
choix des modalités de régie des DA.

## IV. Quelles propositions pour y répondre ?

Comment (s')aider à construire la position d'auteur dans un écrit académique ?

**Opération 1 : décoder les DA/DS/DTC → situer dans l'espace-temps discursif.**

☞ *Dépouillement des sources → examiner, confronter. Analyser différents discours.*

<i>Sources</i>	<i>Auteurs</i>	<i>Fondements de leurs interventions</i>	<i>Stratégies discursives</i>
➤ Nature de la source.	➤ Leur identité sociale et leurs qualités (attaches institutionnelles).	➤ Éléments qui ont servi de base à l'argumentation présente dans chaque contribution : rôles actantiels des auteurs : chercheur/expert, praticien ; bénéficiaire, victime, témoin, etc.).	➤ Système de valeurs propre à chaque texte et celui de son objet : conjonction ou disjonction ?
➤ Lieu, date, genre de publication (=forme et place dans la source).	➤ Liens éventuels (d'ordre idéologique, institutionnel, social, etc.) entre la nature de la source et leur identité sociale.	➤ Théoriciens cités en référence.	➤ Stratégies argumentatives (exemples d'arguments)
➤ Publics visés.	➤ Destinataires visés.	➤ Acteurs de la problématique cités (et leurs rôles actantiels).	➤ Discours impliqué (interactif) ou autonome (distancié, théorique) ?
↓	↓	↓	↓
D'où vient chaque document ?	«D'où parlent-ils ?»	Quelle légitimité ?	Quelle légitimation discursive pour traiter la problématique ?
doc. 1 :			

## IV. Quelles propositions pour y répondre ?

*Comment (s')aider à construire la position d'auteur dans un écrit académique ?*  
**Opération 2 : se situer personnellement face aux DA/DS/DTC → prendre position.**

**Expliciter son *identité sociale*** (Charaudeau 2009)

**en lien avec la position choisie dans le débat théorique  
pour (faire) passer d'un *je* autobiographique**

**à un *je* épistémique.**

**Exemple de motivation du sujet de recherche (« IREC–TFE »)**

« Lors de mon premier stage de deuxième année, j'ai donné une leçon sur la civilisation mésopotamienne.

Cette dernière portait plus précisément sur **leur** mode de vie.

Lorsque j'ai appris que je devais faire une leçon sur ce thème, je ne savais pas comment m'y prendre.

J'ai donc demandé à mon professeur d'histoire, Madame X., des idées et des conseils pour cette leçon.

À la suite de cet entretien, j'ai pu commencer mes recherches.

En lisant divers ouvrages, j'ai remarqué que le sujet me passionnait, mais que j'en connaissais trop peu. [...] »



## IV. Quelles propositions pour y répondre ?

**Comment (s')aider à construire la position d'auteur dans un écrit académique ?**

### Opération 2

- Se situer personnellement face aux DTC → prendre position



« [...]

À la lumière de ces différents avis émanant d'acteurs de la problématique de statut différent, je défendrai mon point de vue, celui d'un futur professeur et d'étudiant stagiaire.

Je montrerai qu'au-delà des positions divergentes, il est non seulement possible, mais aussi souhaitable de considérer la note comme un outil véritable d'apprentissage qu'il faut mettre au service des élèves. »

**Expliciter son *identité sociale* (Charaudeau 2009)**

**en lien avec la position choisie dans le débat théorique**

**pour (faire) passer d'un *je* autobiographique**

**à un *je* épistémique.**

## IV. Quelles propositions pour y répondre ?

**Comment (s')aider à construire la position d'auteur dans un écrit académique ?**

**Opération 3 : construire linguistiquement sa position d'auteur (« surplomb »)**

arguments – verbes d'opinion, verbes de parole, etc.

connexions – explicitation des liens logiques

**choix des modalités de régie des DA.**

Dans les écrits académiques,

il existe trois modalités de référence aux discours d'autrui (D.A.)

(Boch&Grossmann 2002) :

a. évocation, commentaire (signalétique : indication exacte de la source)

b. discours rapporté (direct ou indirect lié)

1° reformulation (intégration du D.A. avec indication explicite)

2° îlot citationnel

3° citation autonome.

→ Dans les écrits académiques, les choix des modalités de référence diffèrent selon le degré de maîtrise des structures syntaxiques et le degré d'acculturation aux DA des scripteurs.

## IV. Quelles propositions pour y répondre ?

*Comment (s')aider à construire la position d'auteur dans un écrit académique ?*

Opération 3 : construire linguistiquement sa position d'auteur

**Exemple de choix des modalités de régie des DA (extrait).**

« [...] »

« 1960. Au mois d'octobre, le Pr Alfredo Umbroso crée le terme sophrologie et fonde le premier département de Sophrologie clinique à Madrid, à l'ancien hôpital provincial San Juan de la Cruz dans le service de neuropsychiatrie du Pr Gomez Dolor. » (Chéné, 2014,p.33)

Selon le Dr Abrezol, « L'éthymologie du mot permet une explication rapide et un peu simple de la sophrologie : SOS (harmonie-équilibre), PHREN (conscience-cerveau), LOGOS (science- étude). Science de l'harmonie de la conscience et du cerveau. » (Abrezol, 2013, p.20).

Dans les années 1963-1964, « c'est dans la clinique de Binswanger que Umbroso décide de démocratiser la phénoménologie existentielle et d'étudier la façon de la rendre plus opérante autant dans les sciences de la santé que dans les sciences de l'homme. » (Chéné, 2014,p. 34)

En 1994, dans Sophrologie umbrosienne en médecine et en sciences humaines, Alfredo Umbroso définit la sophrologie comme « la science créée pour l'étude de la conscience et des valeurs de l'existence, grâce à des méthodes et concepts propres et originaux. » (Umbroso, 2018, p.260) »



## IV. Quelles propositions pour y répondre ?

*Comment (s')aider à construire la position d'auteur dans un écrit académique ?*

Opération 3 : construire linguistiquement sa position d'auteur par...



« [...] »

Parmi ces auteurs figure Simone de Beauvoir, la célèbre écrivaine qui, dans son livre paru en 1949, “Le deuxième sexe”, passe en revue les effets qu’une grossesse peut avoir sur le corps et sur la santé de la femme. Il sera aussi fait mention de Blaise Pierrehumbert, docteur en psychologie et chef du service de psychiatrie de l’hôpital universitaire de Lausanne, qui, dans un article intitulé “Peut-on remplacer l’amour d’une mère ?” paru dans un dossier thématique de la revue “Sciences Humaines” en 2007, s’attache à répondre aux questions qu’il soulève en dressant un panorama de l’état actuel de la question dans le milieu scientifique. Enfin, sera cité Henri Atlan, philosophe, écrivain et directeur du Centre de recherche en biologie humaine de l’hôpital universitaire Hadassah à Jérusalem. Atlan a été interviewé par Nicolas Truong du Philosophie Magazine à propos de son livre consacré à sa proposition de fabriquer un utérus artificiel. »

**... un choix de modalités adéquates de régulation des DA.**

## V. Résultats et discussion

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?



Comment (s')aider à construire la position d'auteur dans un écrit académique ?

### Quels résultats ?

- Variables qui se laissent modifier dans l'approche méthodologique proposée
  - Parcours d'échec en MLF au niveau 1. (–)
  - Nombreuses situations de multilinguisme. (–)
  - Problèmes de régie syntaxique (oral, écrit). (+)
  - Acculturation aux différents discours (« MLF » et « IREC »). (+)
  - Le rapport aux sources, une des difficultés principales (+)
    - rapport au savoir
    - rapport à la langue
    - rapport à l'écriture.

## V. Résultats et discussion

### Discussion (1/2)

#### S'interroger

*comment (s')aider à définir les différences entre  
se référer à des sources, citer, copier et plagier*



*Comment (s')aider à construire la position d'auteur dans un écrit  
académique ?*

=

- angélisme infantilisant ? tolérance ?
- chicane au lieu de se centrer sur l'essentiel ?
- refus rétrograde d'outils informatiques ?
- déficit de compétence ?

## V. Résultats et discussion

Comment (s')aider à définir les différences entre *se référer à des sources*, *citer*, *copier* et *plagier* ?



Comment (s')aider à construire la position d'auteur dans un écrit académique ?

### Discussion (2/2)

Il convient de s'interroger :

- Quelles sont nos propres pratiques en matière de référence aux DA ?
    - Discours premiers (DS, DT) → discours seconds (DTC)
  - Quelle langue pour assurer la transposition didactique
    - des discours premiers en discours seconds (Bautier 2008, 2009) ?
  - Quelles modalités de référence aux DA si supports partagés ?
    - Discours premiers → discours seconds → discours...
    - Quelle signalétique ?
- « *Selon Freud*, la femme est un être inférieur par rapport à l'homme. »

« Je m'engage à mettre toutes mes forces et toute ma compétence au service de l'éducation de chacun des élèves qui me sera confié. »

Le serment de *Socrate*

## Principales indications bibliographiques

- BAUTIER, É. (1995), *Pratiques langagières, pratiques sociales. De la sociolinguistique à la sociologie du langage*, L'Harmattan, Paris
- EADEM (2009), « Quand le discours pédagogique entrave la construction des usages littéraciés du langage », in *Pratiques*, n° 143-144, pp. 11-26
- EADEM (2008), « Socialisation cognitive et langagière et discours pédagogique. Analyser le discours pédagogique pour comprendre les inégalités sociales à l'école », in Frandji, D., Vitale, Ph. (sous la dir. de). *Actualité de Basil Bernstein. Savoir, pédagogie et société*, Rennes, PUR, pp. 133-151
- BEACCO, J.-Cl., MOIRAND, S. (1995), « Autour des discours de transmission des connaissances », in *Langages*, n°117, pp. 32-53
- BOCH, Fr., GROSSMANN, Fr. (2002) « Se référer au discours d'autrui : comparaison entre experts et néophytes », in *Enjeux*, n° 54, juin 2002, pp. 41-51
- BRONCKART, J.-P. (1996), « Genres de textes, types de discours et opérations psycholinguistiques », in *Enjeux*, n° 37-38, mars-juin 1996, pp. 31-47
- CHARAUDEAU, P., MAINGUENEAU, D. et alii (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris
- CHARAUDEAU, P. (2006), « La situation de communication comme lieu de conditionnement du surgissement interdiscursif », in TRANEL (*Travaux neuchâtelois de linguistique*), n°44, *Interdiscours et intertextualité dans les médias*, Institut de linguistique de l'Université de Neuchâtel, Neuchâtel, en ligne
- IDEM (2009), « Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière », in Charaudeau P. (dir.), *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan, Paris, 2009, en ligne :  
<http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite.html>
- « Copié-collé ».... *Former à l'utilisation critique et responsable de l'information. Actes de colloque* (2009), Pôle universitaire européen de Bruxelles Wallonie, ULB, Bruxelles
- GOODY, J. (2006), « La technologie de l'intellect », in *Pratiques*, n° 131-132, *La littératie. Autour de Jack Goody*, pp. 7-30
- GROSSMANN, Fr., RINCK, F. (2004), « La surénonciation comme norme du genre : l'exemple de l'article de recherche du dictionnaire en linguistique », in *Langages*, n° 156, pp. 34-50
- KALINOWSKA, I.-M. (2013), « Mais j'ai trouvé ça sur Internet, madame!!! — mésaventures du dialogisme et insécurité interdiscursive dans l'enseignement supérieur. Propositions pour un référentiel d'analyse de l'interdiscours », in *Enjeux*, n° 85, pp. 65-101
- MAINGUENEAU, D. (1976), *Initiation aux méthodes d'analyse du discours*, Paris, Hachette
- MOIRAND, S. (2001), « Du traitement différent de l'intertexte selon les genres convoqués dans les événements scientifiques à caractère politique », in *Semen*, n° 13, en ligne
- PENLOUP, M.-Cl. (2002), « Construire le concept d'écriture de recherche », in *Enjeux*, n° 54, pp. 151-165
- PÉTROFF, A. J. (1984), « Sémiologie de la reformulation dans le discours scientifique et technique », in *Langue Française*, n° 74, pp. 53-67
- RABATEL, A. (2002), « Le sous-énonciateur dans les montages textuels », in *Enjeux*, n° 54, pp.52-66
- RINCK, F. (2011), « Former à (et par) l'écrit de recherche. Quels enjeux, quelles exigences ? » in *Le Français aujourd'hui*, n°174, pp. 79-89
- THYRION, Fr. (1997), *L'écrit argumenté. Questions d'apprentissage*, Peeters, Leuven
- TODOROV, Tz. (1981), *Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique* suivi de *Écrits du Cercle de Bakhtine*, Seuil, Paris

***Merci***  
***de votre attention.***